

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 289

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 24 mai 2009
Dimanche après l'Ascension

Œcuménisme, œcuménisme et encore œcuménisme...

C'est ce que l'on retiendra du voyage de Benoît XVI en Terre Sainte ! ... En effet, selon l'agence « *Zenit* » (agence officielle d'information du Vatican) au dernier jour de sa visite en Terre Sainte, il a évoqué la « *honte* » des divisions entre chrétiens et rappelé l'importance du « *devoir œcuménique* ». Il a aussi mis en avant « *l'éducation d'une future génération de chrétiens bien formés et engagés* » !

« Il a enfin prié pour que les aspirations des chrétiens de Jérusalem soient comprises comme concordantes avec les aspirations de tous ses habitants quelles que soient leurs religions : l'exercice de la liberté religieuse, la coexistence pacifique et – pour les jeunes en particulier – un accès ouvert à l'enseignement et à l'emploi, la possibilité de trouver des logements convenables, en particulier pour les familles, et l'opportunité de bénéficier et de contribuer à la stabilité économique. » (« *Zenit* »)

Un discours parfaitement laïque en somme ! S'il évoque la « *honte* » des divisions entre chrétiens, il ne préconise pas le seul moyen de les surmonter ! S'il s'apitoie sur le sort des populations du Moyen-Orient, il ne propose que la liberté religieuse et la coexistence pacifique pour y remédier ! Il peut aller prononcer le même discours à l'ONU – sous contrôle maçonnique – il y sera chaleureusement applaudi ! Car tous ces méfaits ne seront jamais éradiqués tant que ne sera pas restaurée la Royauté sociale et politique de Notre Seigneur Jésus-Christ : « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice et tout le reste vous sera donné par surcroît !* » (Matt. VI – 33)

Benoît XVI s'enfoncé donc dans une apostasie de plus en plus avérée ! Il abdique l'enseignement du Christ ! Il en finit par prêcher la laïcité, certes une laïcité encore teintée d'un vernis spirituel, mais qui n'a plus rien à voir avec la doctrine catholique ! Qu'on est loin de cette prière authentiquement œcuménique, que j'ai déjà citée. Elle figurait dans l'ancien « *Livre Bleu* » des « *Exercices* ». Elle a été supprimée dans les récentes éditions : « *Faites, nous vous en supplions que tous les catholiques d'abord et toutes leurs institutions soient le plus intimement unis entre eux. Faites que toutes les Eglises qui s'étaient séparées de l'unique vraie et qui subsistent encore se convertissent à la foi en la primauté infailible de Pierre et de ses successeurs* (écrit en 1956 ndlr). *Attirez à l'unique bercail de votre Eglise Catholique Romaine toutes les brebis égarées dans le schisme ou l'hérésie. Faites connaître le Divin Pasteur aux pauvres mahométans et paiens. Vainquez l'obstination des malheureux juifs pour qu'enfin ils reconnaissent leur vrai Roi et Sauveur.* Unissez-nous nous-mêmes entre nous pour que jamais une division ne vienne à détruire ni même à affaiblir notre Institution, ou Famille, ou Groupement. »

Telle est bien la prière que nous aimerions entendre ! Car ce n'est pas la coexistence pacifique que Notre Seigneur nous promet. Si nous voulons lui rester totalement fidèles nous ne devons pas oublier ses paroles : « *N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive. Car je suis venu opposer l'homme à son père, la fille à sa mère et la bru à sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa famille.* » (Matt. X – 34-37) Paroles terribles qui choquent nos oreilles encombrées de bonasseries postconciliaires. Mais paroles pourtant « *légitimées* » par la vie de Notre Seigneur ! Dès sa naissance, dans une étable, on a cherché à le tuer, on l'a contraint à l'exil avec sa famille ; pratiquement pendant tout son ministère il a été accusé, repoussé, rejeté pour finalement mourir sur une Croix entre deux bandits ! Tel est le chemin qui mène à la paix ! Toute autre voie conduit à la ruine ! « *Si le Christ ne règne pas par les bienfaits attachés à sa présence, Il règnera par tous les maux inséparables de son absence* ». (Cardinal Pie)

Quarante-deux années de combat.-

Le 17 octobre 1967 j'adressais une lettre au curé de notre paroisse pour lui signifier que mon épouse et moi-même quittons cette paroisse dans la vie de laquelle nous nous étions totalement investis. Nous considérons que notre fidélité à l'Eglise nous imposait cet acte douloureux.

Quarante deux ans après, nous sommes entraînés dans la boue par ceux qui confortablement installés dans une structure qui n'aurait jamais existé sans l'héroïsme de ceux qui, comme nous, prirent, à la même époque, la même décision que nous, pour les mêmes raisons.

M. l'abbé de Cacqueray a pris motif de la conférence qu'il est venu faire sur nos terres – ce sont bien nos terres que nous avons données à la FSSP X grâce aux sacrifices financiers générés par cette opération – pour conspuer le scandaleux « *Courrier de Tychique* » qui trouble, il est vrai, la stratégie mise en place pour se rapprocher d'une « *Eglise* » qui fait penser au « *Siège d'iniquité* », dénoncé par Mgr Lefebvre le 4 mars 1991, c'est-à-dire 17 jours avant sa mort... Ainsi va le cours des choses dans une Fraternité où le néo-cléricalisme s'octroie tous les droits.

A la suite de cette conférence, j'ai adressé à M. l'abbé de Cacqueray un certain nombre d'observations et je lui ai posé des questions précises en lui demandant d'y répondre. Je pense l'avoir fait avec tout le respect que je lui dois, malgré la vigueur d'un langage qui se justifie sans doute dans un échange d'aussi grande importance. Il m'a répondu sans se départir de celui qu'il avait adopté dans sa conférence, mais sans répondre à mes questions. En terme rugbyistique : « *il botte en touche* » ! J'en prends acte. Ne posons pas de questions embarrassantes à notre hiérarchie : nous n'obtiendrons pas de réponse : « *Priez, payez, faites confiance* » air connu ! D'autant mieux connu par les anciens combattants de mon espèce que c'est une consigne qu'ils ont déjà entendue !

Les internautes trouveront en annexe les documents correspondants. Les autres pourront les recevoir en nous adressant une enveloppe (22.5 x 16) rédigée à leur adresse timbrée à 0,90 € et un chèque de 8 € à l'ordre de l'AFCBD pour frais d'impression et de papeterie.

Mais pour « *les autres* » – terme absolument pas péjoratif – voici, ci-après, les questions que je posais et que je pose à nouveau. Je cite d'abord une déclaration lourde de conséquence faite tout récemment par Mgr Tissier de Mallerai à une de ses correspondantes concernant la **situation canonique de Benoît XVI** : « **le doute est légitime** » ! **C'est énorme !** Le doute est légitime c'est-à-dire que l'on ne sait pas si Benoît XVI est pape ou s'il ne l'est pas ! Qu'on ne m'accuse pas de citation partielle ou partielle : « *le doute est légitime* » : c'est écrit par Mgr Tissier de Mallerai et c'est signé par lui. On s'engage donc dans des discussions avec une « *structure* » – comment l'appeler autrement ? – dont on ne sait pas si elle existe réellement ! « *Le doute est légitime* » ! On imagine le poids qu'auront ces discussions lorsqu'elles auront été paraphées par deux parties, dont l'une est présumée illégitime ! Voici donc ces questions. Constatez qu'elles sont simples :

- Benoît XVI est-il pape ou non ? Même chose pour certains cardinaux, évêques et prêtres !
- Un accord secret a-t'il été signé en l'an 2000 comme l'affirme M. Upinski, ce qui relativiserait singulièrement le « *succès* » des croisades entreprises ?
- Mgr Fellay a dit « *Nous pensons qu'un jour l'Eglise – car cela n'appartient qu'à elle – condamnera ce Concile et le mettra au rang du brigandage d'Ephèse ou du Concile de Pistoie* » (5 janvier 1996 – 2^{ème} Congrès de « Si, si, No, no ») puis « *Vatican II apparaît en rupture radicale avec la Tradition catholique* (1^{er} Symposium de la FSSP X – octobre 2002) puis « *Nous souhaitons considérer le concile Vatican II et l'enseignement postconciliaire à la lumière de cette Tradition, sans rupture, et dans un développement parfaitement homogène !* » Alors : rupture ? Pas rupture ? Quand Mgr Fellay s'exprime-t'il véritablement ?

Bien entendu je m'engage à publier sa réponse, si j'en reçois une.

« Aux portes de l'enfer ».

Tel est le titre du dernier ouvrage d'Adrien Loubier qu'il faut absolument se procurer, lire, étudier et faire connaître autour de soi. (18 € - Editions Ste Jeanne d'Arc – 18260 – Villegenon). L'auteur reprend, pour le titre de son ouvrage la phrase du Pape Pie VII au cours des tractations du Concordat de 1801 : « *Je veux bien aller jusqu'aux portes de l'enfer, mais pas au-delà !* » Il y démontre, avec le talent qu'on lui connaît, que Vatican II est l'apothéose de l'esprit concordataire : « *Le mariage de l'Eglise et des droits de l'homme est redevenu un mariage d'amour après avoir été vécu longtemps comme un mariage de raison* » (Cardinal Etchegaray 28 août 1999)

Réponse aux accusations publiques formulées par M. l'abbé de Cacqueray
le samedi 25 avril 2009

Ce document est également adressé au RP Antoine.

+

Préambule.

Lorsqu'après votre exposé je suis allé vous demander de bien vouloir me passer le micro, j'ai vu votre visage : blême, presque décomposé ! Comme si, brusquement, vous aviez pris conscience que vous veniez d'accomplir une mauvaise action. A moins que vous n'ayez pris peur ! En effet, les amis qui me connaissent bien savent que mes interventions publiques sont généralement redoutées. J'en ai fait un certain nombre dans différents domaines. J'ai fait vaciller quelques personnalités politiques. Et bien d'autres. Il est donc possible que certains, bien intentionnés, vous en aient prévenu. Les courageux poltrons ne manquent pas dans nos milieux.

Alors, après le lynchage auquel vous veniez de vous livrer, accueilli par des applaudissements nourris et prolongés, émanant de « *fidèles* » (?) dont certains n'ont, pour toute action, que de choisir parmi divers offices celui qui perturbe le moins leurs loisirs dominicaux, vous pouviez effectivement redouter le pire. Il ne s'est pas produit et ceux qui s'étaient déplacés pour assister goulûment à ce spectacle en ont été pour leurs frais.

Je m'y étais pourtant préparé, même si, au dernier moment, flairant le danger, j'avais pris la décision de m'en abstenir. Et j'avais préparé un texte, très court, pour m'en expliquer. Mais, vous voyant si pâle, si contracté, j'ai eu pitié. Oui, même si l'expression vous déplait : j'ai eu pitié ! D'abord parce que l'exemple de ces applaudissements accusateurs, qui venaient de me faire très mal, m'ont semblés gros de conséquences graves. Mais aussi parce que, peut-être brusquement inspiré, j'ai pris conscience que l'on ne se comporte pas avec la même hargne vis-à-vis d'un prêtre de Jésus-Christ, que face à un politicien sans foi ni loi. Et, de nouveau, je n'ai pas lu le petit mot que je venais de préparer. Je l'ai adapté et dépouillé de ses aspérités. Vous m'en avez remercié. J'y ai été sensible.

Peut-être, alors, avez-vous pris conscience que l'ignoble individu qui venait d'être jeté en pâture aux vautours venus s'en repaître, n'était pas aussi ignoble que vos propos pouvaient donner à le croire.

Ma réponse à votre intervention.

1.- Rétrospective indispensable.-

Il fut un temps où, lorsque j'informais Mgr Lefebvre d'une dérive quelconque, ou du moins supposée telle, il ne me considérait pas d'emblée comme un ennemi de la Fraternité. Il se renseignait, si nécessaire, et il y donnait suite, ou non. C'est ainsi, par exemple, que lorsque je lui fis part des infiltrations gnostiques dans la Fraternité, en 1987, il m'en remercia et fit le nécessaire pour y pallier. (Sa lettre du 16 septembre 1987 – mon livre p. 132). Lorsque je lui signalai, aussi, une dérive de « *Renaissance Catholique* », il m'en remercia et fit aussi le nécessaire (sa lettre du 7 mars 1990 – page 129 de mon livre). Bien loin de me prêter les intentions malsaines que l'on me prête aujourd'hui, il m'encouragea dans mon œuvre de « vigie » : « *Heureusement qu'il y a des vigies comme vous !* » (7 mars 1990)

Mais il y a plus grave, et plus lourd de conséquences. Car entre temps il y avait eu un invraisemblable manque de discernement, ou une erreur de jugement, qui m'avait amené à en alerter Monseigneur.

Le 19 novembre 1989 Mgr Lefebvre célébrait son Jubilé au Bourget. J'y conduisis deux cars. A la sortie de cette mémorable célébration, des tracts furent abondamment distribués dans l'enceinte de la manifestation. J'en pris un. Ils émanaient de l'UNEC (Union des Nations de l'Europe Chrétienne). On y invitait à un grand rassemblement au cours duquel on allait débattre, entre autres, de : « *la dignité de la femme et l'ennoblissement de sa vocation (...) le droit à la culture chrétienne de chaque peuple européen, le sursaut de la jeunesse vers l'idéal chrétien...* » objectifs, au demeurant légitimes ! Oui ! ... Mais ... En tête de ce tract figurait la précision suivante : « *Cette association se donne pour but de réunir toutes personnes et associations chrétiennes d'Europe, sans aucune exclusion, y compris celles de l'Est, qu'elles soient catholiques, orthodoxes, anglicanes ou*

protestantes, afin de mener toutes actions sociales et religieuses qui s'imposent pour propager et défendre » les causes citées ci-dessus

Voilà bien de quoi interpellier... même les moutons qui vous applaudissaient samedi soir !

Or cette manifestation était placée sous la présidence de SE Mgr Tissier de Mallerai qui devait y intervenir, es-qualité, lors des diverses conférences de ce melting-pot religieux.

A son retour du Jubilé, Mgr Lefebvre nous fit l'amitié de faire étape chez nous, comme il le faisait si souvent. Je lui montrai ce tract. Stupeur !... Presque consternation ! Il avait été sollicité par les organisateurs de ce colloque et avait évidemment refusé d'y participer sous quelque forme que ce soit ! Je crois encore l'entendre me dire : « *Ah non ! Pas lui !... Pas lui !... Ils m'ont demandé d'y prendre part ! J'ai refusé ! Il s'est fait avoir !... Ecrivez-lui !... Ecrivez-lui en précisant, si c'est nécessaire, que c'est de ma part !* » Ce que j'ai fait. Copie de ma lettre ci-jointe. Je n'en reçus aucune réponse.

Mgr Lefebvre, dans sa grande sagesse ne m'avait pas considéré comme un ennemi de la Fraternité parce que je lui révélais un fait certainement désagréable ! Mgr Tissier de Mallerai avait été sacré un an avant seulement. Et que l'on ne vienne pas dire aujourd'hui que, depuis, l'UNEC a (éventuellement) changé de stratégie. C'est peut-être possible. Je n'en sais rien. Mais à l'époque, en fonction des documents qu'elle diffusait, son « but » était celui rappelé ci-dessus. C'est ce but que Mgr Lefebvre refusait de cautionner. C'est ce but qui m'avait décidé à lui faire part de ma réflexion. Mgr Tissier de Mallerai ne l'avait pas vu ou pas compris. Que sais-je ? Je n'y puis rien. Les faits sont là. Deux ans plus tard, les 4 et 5 janvier 1992, l'UNEC organisait un autre colloque à Rouffach : même but ! Et le programme de ce dernier nous informait que M. l'abbé Thomas Bernhard, prêtre à Strasbourg avait remplacé Mgr Tissier de Mallerai. Le message n'avait pas été transmis. Le ver dans le fruit était déjà très efficace. J'écrivis aussi à M. l'abbé Bernhard (lettre jointe.) Pas de réponse non plus ! Je n'ai jamais révélé ces faits. Il m'a semblé que le temps était venu de le faire puisqu'on porte de graves accusations contre ma misérable carcasse.

2.- Situation actuelle.

Depuis, les choses ont complètement évolué. Les « *vigies* », que Mgr Lefebvre appréciait, ont été non seulement mises à la retraite, mais déclarées ennemies de la cause, dès lors que leurs avertissements n'allaient pas dans le sens du vent devenu dominant. De salutaires qu'elles étaient aux yeux de Mgr Lefebvre, elles devinrent néfastes au regard de ses successeurs. C'est ainsi que l'abbé Célier put diffuser certains ouvrages (dont un au moins a été sévèrement jugé par les Dominicains d'Avrillé) non seulement sans être rappelé à l'ordre, mais en étant soutenu par ses Supérieurs, contre ceux qui criaient au loup ! Il put brocarder effrontément Etienne Couvert et Jean Vaquié, ironisant sur l'autodidactisme de ce dernier, lui l'intellectuel de haut-vol, bien à l'abri au cœur des instances dirigeantes de la Fraternité.

Quant à nous, laïcs insignifiants et devenus gênants, nous n'avons plus eu droit qu'au dédain, quand ce ne fut pas au mépris.

La dernière lettre personnelle que j'ai reçue de Mgr Fellay date du 26 avril 2004. Il y soutient l'abbé Célier, justifie son patronyme de Paul Sernine, et affirme que M. J.P. le Roy, Grand Maître des Chevaliers de Notre-Dame professe « *des jugements téméraires, des conclusions qu'il tire de manière hâtive de faits dont il a connaissance* » ! C'est à peu près, mot à mot ce qui m'est reproché aujourd'hui !... Décidément l'arsenal utilisé contre les « *vigies* » n'a pas beaucoup été renouvelé !

J'ai écrit plusieurs fois à Mgr de Galarreta : pas de réponse !

J'ai écrit six fois à Mgr Tissier de Mallerai entre le 20 novembre 2007 et le 30 janvier 2009. Une seule réponse à ma lettre du 20 novembre 2007. Elle contient 9 lignes manuscrites... rassurantes. Par contre, récemment, il a répondu sur plusieurs pages à une correspondante qui lui posait à peu près les mêmes questions que moi (d'après ce que j'en ai su) pour lui dire, par exemple qu'en ce qui concerne la situation canonique de Benoît XVI... le doute était légitime. Ce qui, avouez-le, a de quoi surprendre quand on s'engage dans des discussions avec une autorité dont on peut légitimement douter de l'existence ! Certes, il a aussi ajouté : « *Mgr Lefebvre a douté, mais il n'a pas fait de ce doute le fondement de son action* » avec cette circonstance importante qu'alors... Ratzinger n'était encore qu'un cardinal, dont il avait mesuré toute la nocivité.

Seul, Mgr Williamson a répondu à tous mes messages, et il approuve mon combat dans la forme que je lui donne avec le « Courrier de Tychique » ce qui en fait donc un « *dissident* » ... alors que vous avez affirmé haut et fort que les quatre évêques étaient tous quatre en parfaite communion ! Voulez-vous d'autres précisions sur le même sujet ?

Or nous avons eu l'honneur de les accueillir tous les quatre sous notre toit, certains plusieurs fois ! Et j'ai été le chauffeur de Mgr Fellay au moins 2 ou 3 fois !

Il m'a donc semblé « *légitime* » d'utiliser une autre forme de mise en garde, puisque celle que Mgr Lefebvre et moi-même avions initiée est devenue caduque !

Vous avez opéré un choix parmi les déclarations de Mgr Lefebvre. J'en ai fait un autre, et je ne suis pas le seul. Où est le mal ? Vous avez choisi celles qui allaient dans le sens des orientations prises par ceux qui veulent, à tout prix le ralliement, c'est-à-dire l'absorption pure et simple de la Fraternité par la Rome apostate, alors que, plus le temps passait, plus Mgr Lefebvre écartait cette solution. N'avait-il pas créé la « *Commission canonique St Charles Borromée* » pour suppléer aux déficiences du Saint-Siège, voulant ainsi montrer que l'« *Eglise visible* » était bien, non plus à Rome, mais dans la Fraternité ? (cf. « *Fideliter* n° 68 – nov. déc. 1988) Et donc, en quoi notre choix n'est-il pas « *légitime* » ? Où est notre (mon) crime ?

Aussi, oser prétendre que mes mises en garde, de salutaires qu'elles étaient, sont devenues des jugements téméraires ou des informations partiales et partielles relève de la calomnie. Voudrait-on qu'on se livre à l'analyse de toutes les informations partiales et partielles diffusées – ou escamotées – par « *La Porte Latine* » depuis sa création ?... Mgr Lefebvre dans sa lettre au Cardinal Gantin (6 juillet 1988) écrivait : « *Nous n'avons jamais voulu appartenir à ce système qui se qualifie lui-même d'Eglise conciliaire (...) Nous n'avons aucune part avec le panthéon des religions d'Assise ; notre propre excommunication par un décret de votre Eminence n'en serait qu'une preuve irréfutable. Nous ne demandons pas mieux que d'être déclarés « ex communione » de l'esprit adultère qui souffle dans l'Eglise depuis 25 ans, exclus de la communion impie avec les infidèles* » (« *Fideliter* » n° 64 – p. 11 et 12) On aimerait voir ce texte publié sur « *La Porte Latine* » aujourd'hui !

C'est pourquoi, oser me soumettre à la vindicte populaire comme un ennemi de la Fraternité, alors que je ne cesse de la défendre ; oser, dans ce but, mobiliser ces lambdas malveillants – venus participer à la curée samedi soir – dont j'aimerais bien connaître les états de service et les comparer à ceux de mon épouse et de moi-même, est une très mauvaise action.

3.- Mes questions.- Mes observations.-

Vous avez, certes, exposé un certain nombre de faits sur lesquels je n'ai rien à redire. Encore que vos citations étaient, elles aussi, « *partiales et partielles* » comme je viens de le dire. On pourrait y revenir. Je note tout de même, au passage, que vous avez cité Mgr Gaidon pour justifier votre option. L'exemple n'était peut-être pas très bien choisi, car il est venu sur nos terres (Villars-les-Dombes) à l'automne dernier, pour la promotion de son livre. Et il y a copieusement injurié Mgr Lefebvre !

Mais ce qui fausse complètement votre raisonnement c'est qu'il repose sur un postulat totalement faux.

Vous posez, comme base de la discussion, la légitimité et la loyauté de la partie adverse. Vous refusez d'admettre – ou en tout cas vous refusez d'en tenir compte – qu'en face de vous il y a des ennemis de la Foi, des loges maçonniques, des anti-christs, et à la tête de tout : « *un serpent* » (dixit Mgr Lefebvre). Vous refusez d'étudier la validité des sacrements depuis le nouveau code de droit canon et, de ce fait, **vous ne savez même pas si ceux que vous aurez en face de vous seront prêtres, évêques, cardinaux... ou pape !** « *Le doute est légitime* » a écrit Mgr Tissier de Mallerais ! Or vous n'avez jamais voulu vous consacrer à ce problème capital alors que c'est le nœud, le point central de tout le débat. Don Putti, le fondateur de « *Si, si, No, no* » a dit à un prêtre, de mes amis, en parlant du Vatican : « *Tutti delinquentis* » (« **Tous des délinquants** »). Avouez-le ! Avouez qu'il y a là un obstacle qui fausse tout ! Toute l'argumentation mise en place s'écroule ! Je suis même à peu près sûr que, lorsque vous êtes seul, plongé dans vos méditations, vous prenez conscience de la gravité du problème et de l'influence qu'il aura sur l'orientation des débats ! Mais, comme les autres, vous vous taisez. Vous faites « *comme si* » alors que Mgr Lefebvre réordonnait des prêtres qui avaient été ordonnés dans le nouveau rite... qu'il considérait donc comme invalide ! Qui aurait l'audace de dire le contraire ? Il va bien, falloir, un jour et même très vite, crever cet abcès ! Et que l'on ne prenne pas prétexte de mes propos pour me qualifier de « *sedevacantiste* », la plus grave des accusations paraît-il ! Je ne fais que poser une question, jugée « *légitime* » selon Mgr Tissier de Mallerais. Il serait souhaitable et honnête qu'enfin on y réponde !

Il est bien évident que, dans un tel contexte, les questions que j'ai à vous poser ne se situent qu'au deuxième plan :

- Benoît XVI est-il pape, ou non ? Même chose pour certains cardinaux, évêques et prêtres.
- Un accord secret a-t'il été signé en l'an 2000, comme l'affirme M/ Upinski, ce qui relativise singulièrement le « *succès* » des croisades de chapelets entreprises ?
- Mgr Fellay a dit : « *Nous pensons qu'un jour l'Eglise – car cela n'appartient qu'à elle – condamnera ce Concile et le mettra au rang du brigandage d'Ephèse ou, du Concile de Pistoie* » (5 janvier 1996 – 2^{ème} Congrès de « Si,si, No,no ») puis « *Vatican II apparaît en rupture radicale avec la Tradition catholique* » (1^{er} Symposium de la FSSP X – octobre

- 2002) puis : « *Loin de vouloir arrêter la Tradition en 1962 nous souhaitons considérer le Concile Vatican II et l'enseignement postconciliaire à la lumière de cette Tradition, sans rupture et dans un développement parfaitement homogène* » ! Alors : rupture... ou pas ?
- Vous avez cherché à démontrer toute la différence qui existait entre les communautés « *ralliées* » et la FSSP X. Mais où voyez-vous ces différences aujourd'hui ? Nous sommes nombreux à n'en voir aucune : plus de critiques du Concile, plus d'appel à l'engagement pour la Royauté Sociale de NSJC, louanges décernées à Benoît XVI, traité de « *serpent* » et d' « *assassin de la Foi* » par Mgr Lefebvre. Certes Mgr Tissier de Mallerais l'a traité aussi de « *super moderniste* » lors de sa conférence de novembre 2007 – et donc d'hérétique – mais il prône désormais le dialogue avec lui... dont il n'est pas très sûr qu'il soit pape !

Je pense que vous admettez donc que nous puissions nourrir de graves inquiétudes ! Et que puissent être considérées comme « *légitimes* » ces inquiétudes ...et légitime aussi la forme, la seule que nous puissions leur donner, puisque les autres nous sont inaccessibles.

Max Barret.



+ Suresnes, le 11 mai 2009

Monsieur Max Barret
« Les Roux »
01400 Châtillon-sur-Chalaronne

Monsieur,

Ceux qui ont entendu la conférence que j'ai donnée à Châtillon pourront témoigner, en lisant les réponses que vous m'avez envoyées et que vous avez l'intention de publier (après m'avoir assuré, tout de suite après ma conférence, je vous le rappelle, que vous ne publieriez rien sans mon autorisation !) que vous n'avez pas écouté ce que j'y ai dit ou, plus probablement, que vous ne l'avez pas compris.

L'enregistrement que j'ai fait de cette conférence vous a vivement contrarié. Je conçois qu'il constitue en effet, tout comme le témoignage de ceux qui étaient présents, une pièce bien gênante pour celui qui veut, intentionnellement ou non, me prêter d'autres propos que ceux que j'ai tenus.

Au cours de cette conférence, j'ai montré que Monseigneur Lefebvre, (avant mais encore après les sacres), a laissé ouvert un éventail de possibilités de relations avec Rome, au nombre desquels se trouvait celle d'accords seulement pratiques, du moment qu'un certain nombre de précautions pour préserver l'existence et la liberté de la Fraternité demeuraient garanties.

J'ai ensuite cité la déclaration qui a suivi le chapitre général de la Fraternité de 2006 et qui a positivement exclu la solution de passer des accords seulement pratiques avec Rome. J'ai expliqué que cette circonspection s'expliquait, au moins en partie, par le spectacle de l'abandon du combat doctrinal contre les erreurs du Concile que l'on constatait chez tous ceux qui avaient justement signé des accords seulement pratiques.

Je comprends, puisque vous ne voulez absolument pas démordre de votre thèse (que la Fraternité est en passe de trahir son fondateur), que vous soyez un peu embarrassé par cette démonstration.

J'en suis désolé, cher Monsieur. La Fraternité, compte tenu des expériences qu'elle a pu observer autour d'elle, a, en réalité, plutôt refermé qu'agrandi l'éventail des solutions envisagées par Monseigneur Lefebvre dans ses relations avec Rome. Aussi dérangent que cela soit pour votre thèse, telle est pourtant la réalité !

Le contentement -qui vous a tant contristé- de ceux qui ont assisté à cette conférence ne provient que de l'adhésion des fidèles à cette ligne ferme et prudente que la Fraternité a tenu et continue de tenir entre le sedevacantisme et le ralliement.

Vous m'avez dit, après ma conférence, que vous aviez pris beaucoup de notes et que j'avais répondu à de nombreuses questions que vous vous posiez. Je vous invite à

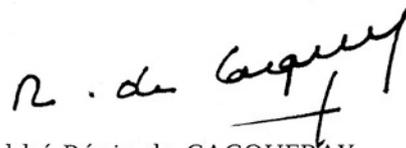
relire vos notes. Vérifiez par vous-même les citations que j'ai données avec leurs références : je gage qu'il vous sera alors nettement plus difficile de maintenir vos assertions.

Je laisse alors à votre souci d'honnêteté le soin de rectifier les dizaines d'affirmations erronées qui ne cessent de joncher vos bulletins. On renonce à vous les signaler tant elles sont habituelles, on hausse les épaules en soupirant : « *C'est normal, c'est Tychique...* » Encore un peu et cela passera en proverbe.

Car ce n'est pas l'aplomb avec lequel on avance des phrases qui les rendent vraies. Ce n'est pas non plus d'avoir compté au nombre des chauffeurs de Monseigneur Lefebvre. Heureusement les autres chauffeurs qui, pour la majorité, l'ont d'ailleurs véhiculé beaucoup plus souvent que vous, y ont vu bien plus un privilège qu'un titre de gloire ou d'infaillibilité.

De mon côté, j'ai longuement expliqué devant vous, à Châtillon, ce que j'avais à dire. Si vous ne voulez pas le comprendre, je ne vous ferai pas perdre votre temps -et je ne perdrai pas le mien- à le redire.

En regrettant, que vous fassiez désormais -tout comme les sedevacantistes- le jeu des prêtres conciliaires -d'Ars ou d'ailleurs- à vomir à longueur de colonnes sur les prêtres de la Fraternité, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur, l'expression de mon dévouement sacerdotal dans le Cœur Dououreux et immaculé de Marie,


Abbé Régis de CACQUERAY

Max BARRET

« Les Roux »

01400 – Châtillon-sur-Chalaronne.

Tél : 04.74.55.27.63

Fax : 04.74.55.06.54

e.M@il : barret.max@free.fr

+ Châtillon-sur-Chalaronne le 19 mai 2009

Monsieur l'abbé Régis de Cacqueray,
Supérieur du District de France,
Fraternité St Pie X
BP 125
92154 – Suresnes Cedex.

Cher Monsieur l'abbé,

Vous me rappelez que j'aurais dit, aussitôt après votre conférence, que je ne publierai rien sans votre autorisation. Je vous avoue ne pas m'en souvenir. En tout cas, si je l'ai dit, je me rétracte, suivant en ceci, l'exemple de Mgr Lefebvre qui, après avoir signé un certain protocole d'accord, s'était rétracté et avait repris sa signature le lendemain. Par contre, je publierai la lettre que vous venez de m'adresser, conjointement à mon communiqué. Cela me semble parfaitement honnête. J'ajoute que mes lecteurs habituels disposeront ainsi d'éléments de comparaison qui leur permettront de se former un jugement plus objectif.

Ceci précisé, vous pensez bien que je ne peux laisser votre lettre sans réponse, sans cependant me laisser aller à une inflation d'offenses, semblable à la vôtre. Car je vous respecte malgré le fossé qui nous sépare. Et je ne me réfugie pas dans la restriction qui accompagne bien souvent ce genre de déclaration : je respecte en vous, non seulement le prêtre, mais aussi l'homme. Je me souviens d'ailleurs m'être employé à trouver une chambre à Lourdes pour votre maman malade, chambre que vous n'aviez pas trouvée vous-même.

Mais cela n'exclut pas la vigueur du langage dès lors qu'il reste... respectueux.

Ma première observation, est que, si vous maniez l'invective avec un incomparable talent, vous paraissez moins à l'aise sur le fond d'un débat que vous esquiviez... Car, vous ne répondez à aucune de mes inquiétudes ou de mes questions des pages 2 et 3. Je dis bien : aucune ! Ce ne sont pas des questions secondaires ou futiles. Elles sont fondamentales. Vous n'y répondez pas ! Je vous les aurais posées à la fin de votre intervention. Je vous les pose à nouveau. Eluder un problème n'est pas lui trouver une solution. Quant aux dizaines d' « erreurs » qui jonchent mes bulletins, j'en attends la liste.

Concernant « l'adhésion des fidèles à cette ligne ferme et prudente que la Fraternité a tenue et continue à tenir » permettez-moi d'en sourire ! Vous ne deviez pas être très grand lorsque, il y a quarante ans, nos prêtres de paroisses et nos évêques nous opposaient le même langage alors que nous osions dénoncer les dérives de l'Eglise – pas encore tout à fait conciliaire – mais déjà bien peu catholique. Et les « fidèles » qui alors, continuaient à apporter leur adhésion à l'Eglise, supposée demeurée ferme, applaudissaient avec autant d'enthousiasme lorsque un curé, en civil, venait nous insulter dans nos salles paroissiales ou dans nos églises ! Ils tenaient le bon côté du manche ! Ils étaient considérés, flattés et encouragés dans leur adhésion ! Nous courbions alors l'échine, comme aujourd'hui, mais nous tenions bon. Lorsque ceux qui avaient été de bons amis nous rencontraient, ils changeaient de trottoir ! Il en reste encore quelques-uns ! Je les revois de temps à autre et il m'arrive de discuter avec eux car je ne suis pas rancunier. Ils vont parfois à la messe le dimanche... ou plutôt le samedi soir – c'est plus pratique – mais ils n'ont plus la foi ! Et les moutons de panurge qui vous ont applaudi sont de la même trempe n'en doutez pas ! Ils ne savent rien de ce qui est en jeu aujourd'hui. Soyez sans crainte, ils ne passent pas leurs semaines à étudier, à lire, à se former... et à prier le rosaire bien avant que Mgr Fellay nous ait incité à le faire ! Vous n'avez rien à craindre d'eux. Ils sont obéissants, confiants et préparés à tous les reniements ! Comme il y a quarante ans !

Vous écrivez aussi que les autres chauffeurs de Monseigneur qui « pour la plupart d'entre eux l'ont d'ailleurs véhiculé beaucoup plus souvent (que moi) y ont vu bien plus un privilège qu'un titre de gloire ou d'infaillibilité ». Je n'ai jamais dit autre chose ! Et je l'ai même encore répété, il y a peu, à trois de vos prêtres invités à notre table – bien qu'ils soient loin de partager mes convictions – : « C'est la plus grande grâce et le plus grand privilège de notre vie qui nous ont été accordés » ! Ce sont les trois prêtres de Marlieux : vous pouvez les interroger !

Mais, là aussi, vous semblez mal renseigné. Si je dis « *mal renseigné* » c'est parce que je me refuse à vous taxer de mauvaise foi. Car j'ai **bien connu** deux de ses chauffeurs parmi ceux qui l'ont « *véhiculé beaucoup plus souvent* » que moi ! Et le moins que je puisse dire c'est qu'ils soutenaient complètement mon combat ! Michel Porcellana, tout d'abord. Vous le savez d'ailleurs car il vous a écrit personnellement le 27 juin 2006 pour dénoncer les propos de l'abbé Céliier ! Il m'avait demandé de l'aider à rédiger un témoignage public **très hostile aux orientations prises par la FSSP X**. En effet, gravement malade, il se savait condamné et nos échanges étaient nombreux. Je vous joins la photocopie intégrale de l'un d'entre eux... malheureusement inachevé ! J'en ai d'autres, mais ... il manque la suite de celui-ci car il est décédé avant. Cette suite se serait intitulée « *La FSSP X en 2008 et l'esprit de Mgr Lefebvre* » ! Tout un programme ! Je lui avais rendu visite à son domicile, quelques jours avant sa mort. Très affaibli et décharné, et tenant à peine debout, il voulut m'encourager dans mon combat... Bien entendu j'ai assisté à ses funérailles à Ecône. Ce grand ami et grand compagnon de lutte est resté fidèle jusqu'à son dernier soupir. Sa famille peut confirmer tout ce que je viens d'écrire. **Il était très lié, dans le même combat, à Don Floriano Abrahamowicz – qui vient d'être exclu de la Fraternité.** C'est par lui que je l'ai connu ! L'autre était M. Wallaert, malheureusement décédé bien plus tôt, mais déjà extrêmement inquiet de la dérive qu'il constatait et qu'il redoutait. Or sa belle propriété bretonne était un havre de paix apprécié par Monseigneur ! Il y séjournait souvent, parfois deux semaines entières consécutives ! Je le rencontrais à la chapelle de Vannes lors de mes vacances en Bretagne, et j'ai revu sa veuve il y a 2 ou 3 ans à Lourdes pour le pèlerinage du Christ-Roi, que – je vous le rappelle – j'ai réactivé en 2000 ! Il a été, avec Michel Porcellana, le premier à avoir eu connaissance de la grave maladie qui l'emporta ! Son épouse et lui-même ont réussi à le joindre par téléphone à l'hôpital. Il y a un certain temps que Mme Wallaert me demande d'aller la voir chez elle. Elle disposerait de documents fort « *intéressants* » (?) qu'elle ne veut communiquer qu'à quelqu'un de « *sûr* » (!) et en mains propres ! Mais je n'ai pas encore trouvé le temps de faire ce déplacement. Je vais le faire. Et puis, circonstance aggravante, écoeuvée par la situation, elle a rompu tout contact avec la FSSP X et est devenue sedevacantiste ! Le crime ! Comme vous le voyez, ces chauffeurs partageaient tout à fait mes convictions, et étaient même peut-être plus engagés que moi dans la résistance à l'envahisseur ! Avant d'affirmer il vaut mieux s'informer.

Je rappelle pour mémoire que je pense pouvoir être fier de ce que j'ai fait pour la Fraternité et la Tradition... et que je continue à faire nonobstant vos propos. La fierté n'est pas l'orgueil. Et lorsque je souffrais, dans mon « *ego* » ce samedi 25 avril, sous les applaudissements vengeurs de vos supporters je ne pouvais m'empêcher de penser : « *Qu'ont-ils donc fait jusqu'à aujourd'hui ?* ». Où étaient-ils lorsque je faisais visiter à Mère Anne Marie Simoulin le site de « *Cressia* » que j'avais déniché au cours de mes pérégrinations, et que j'en négociais l'achat ? Même chose pour « *Morgon* » (Je possède encore toutes les lettres du bon Père Eugène qui nous confiait ses soucis financiers !) Où étaient-ils lorsque je me battais pour arracher une dotation de 300.000 frs – que j'ai obtenue – permettant à l'Ecole St Jean Bosco de démarrer... et de perdurer ? Que faisaient-ils lorsque, « *sergent recruteur* » du Père Marziac j'organisais matériellement ses retraites dans des maisons, le plus souvent hostiles, et que mon épouse avait la charge, malgré son travail professionnel, d'accueillir les pères entre les retraites « *hommes* » et celles « *femmes* » qui suivaient le plus souvent ? M. l'abbé Laroche pourrait s'en souvenir ? M. l'abbé (à l'époque) Williamson aussi. Et bien d'autres ! Que faisaient-ils de leurs loisirs que mon épouse et moi-même consacrons à chercher, trouver et héberger parfois plusieurs jours, un **vrai** prêtre pouvant nous desservir dans les années 70 ? Et quand nous cherchions un lieu de culte ? Que faisaient-ils et quelles sommes ont-ils consacrées à la réactivation du pèlerinage de Lourdes abandonné par la Fraternité après le décès de M. l'abbé Coache ?... Mon épouse et moi-même avons organisé **plus de cent cars** pour divers lieux de pèlerinage, dont plusieurs pour Ecône ! Et eux ?... Veulent-ils voir nos carnets de chèques ? Oui, qu'ont-ils donc fait pour la Tradition ces enthousiastes censeurs ? J'attends qu'ils présentent leurs états de service pour que je puisse m'incliner devant leurs faits d'armes ! Et que vous puissiez compter sur eux !...

Alors, si vous pensez que je fasse, maintenant, le jeu des prêtres conciliaires, comme vous me le reprochez un peu hâtivement, et si vous ne voulez plus « *perdre votre temps* » avec un individu aussi méprisable, je prendrai ça pour une épreuve de plus – elles ne me font pas défaut – qui me sera sûrement utile lorsque je comparaitrai devant le Juge Suprême. Et je vous pardonne tout. Même si votre jugement est inique.

Vous assurant toujours de mon profond respect et vous priant de bien vouloir, de votre côté, pardonner la longueur de la lecture que je viens de vous imposer, je vous prie de croire à mon entier dévouement au service de la cause que je défends depuis plus de quarante ans.

Max Barret.

Double au RP Antoine.-

MAX BARRET

"LES ROUX"

01400 CHATILLON-SUR-CHALARONNE

TEL. 74.55.03.42

+ CHATILLON-sur-CHALARONNE, le 22 Novembre 1989
Sainte Cécile

UNER

S.E. Mgr Bernard TISSIER de MALLERAI
Prieuré Saint-Nicolas de Flüe

C.H. - 4613 - RICKENBACH

Excellence,

On m'a remis, à PARIS, lors de la mémorable journée du 19 Novembre le document ci-joint.

J'y apprends que vous y seriez le Président du Comité d'Honneur de l'U.N.E.C. et que vous interviendriez, es qualité, lors des différentes conférences organisées par ce mouvement.

J'en suis extrêmement troublé et je ne pense pas être le seul.

S.E. mgr LEFEBVRE qui a déjeuné à la maison hier à midi (comme il le fait bien souvent) a lui aussi été, sinon troublé, du moins surpris. Il avait été contacté pour présider ce mouvement et avait refusé ...

Je pense que vous avez été "piégé".

Mes trente années de combat "aux premières lignes" m'ont habitué à n'agir qu'avec une prudence extrême qui m'évite de cautionner des entreprises douteuses, quand elles ne sont que douteuses

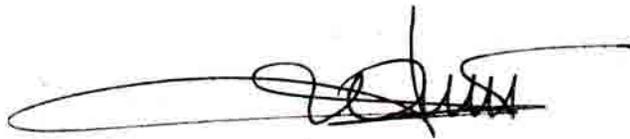
Qu'est-ce que ce syncrétisme avoué de l'U.N.E.C. qui accueille : catholiques, anglicans, protestants, orthodoxes ... ?

Et lorsqu'il s'agira de traiter de "la dignité de la femme et l'ennoblissement de sa vocation", problème devenu désormais inévitable ! irez-vous jusqu'à suivre l'argumentation des anglicans qui procèdent à l'ordination des femmes ?

L'U.N.E.C. me rappelle singulièrement TAIZE.

Merci de me (nous) rassurer sur votre engagement dans cette entreprise visiblement très oecuménique.

Daignez agréer, Excellence, l'expression de mes sentiments profondément respectueux in Xto Rege



Aucune réponse